



<http://www.biodiversitylibrary.org/>

Bulletins de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique.

Bruxelles.

<http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/5550>

t.3 (1836): <http://www.biodiversitylibrary.org/item/53654>

Page(s): Page 330, Text, Foldout, Text, Illustration, Illustration, Foldout, Page 331, Page 332, Page 333, Page 334, Page 335, Page 336, Page 337

Contributed by: Natural History Museum Library, London

Sponsored by: Natural History Museum Library, London

Generated 3 June 2016 9:57 AM

<http://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/052160200053654>

This page intentionally left blank.

LECTURES.

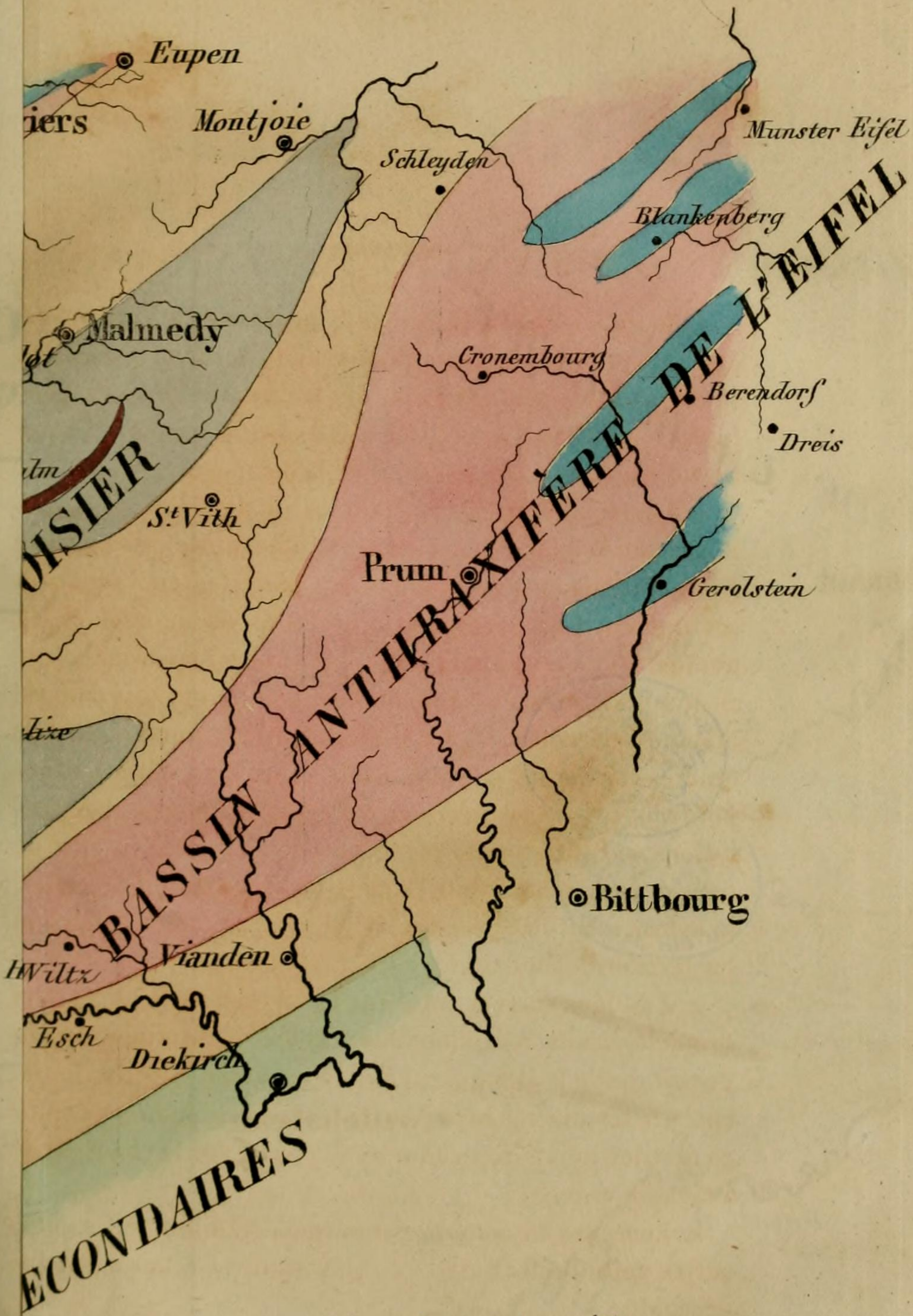
Géologie. — M. A. H. Dumont, professeur à l'université de Liège et membre correspondant de l'académie, présente le rapport suivant sur l'état des travaux de la carte géologique de la Belgique qu'il a été chargé de dresser, par arrêté royal, sous les auspices de la compagnie.

« Le terrain ardoisier étant celui de notre pays que l'on connaît le moins, et ce terrain ayant depuis peu fixé particulièrement l'attention des géologues en France et surtout en Angleterre, j'ai cru devoir de mon côté, en aborder l'étude et chercher à débrouiller l'apparente confusion qu'il présente. En conséquence, je me suis d'abord attaché à circonscrire les limites du massif que je voulais étudier ; mais ne pouvant avoir égard aux délimitations politiques, j'ai cru nécessaire d'étendre un peu mes opérations sur les territoires français et prussien, afin de figurer dans la carte tout le massif schisteux compris entre le calcaire anthraxifère de la Belgique, celui de l'Eifel et les terrains secondaires.

» J'ai donc suivi et tracé sur la carte, avec le plus grand soin, la limite méridionale du calcaire inférieur depuis Eupen jusqu'à Rocquigny, et d'un autre côté la limite entre le terrain schisteux et les terrains secondaires depuis ce dernier point jusqu'au nord d'Attert, sur la chaussée de Bastogne à Arlon.

» Le temps ne m'ayant pas permis, cette année, de poursuivre cette limite vers l'est, ce travail est remis à l'année prochaine.

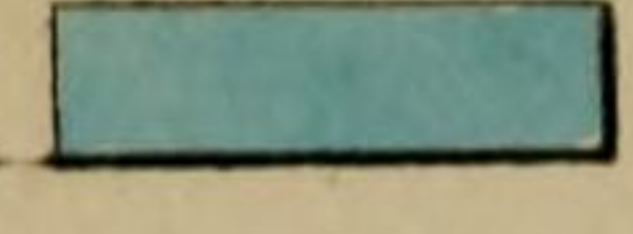
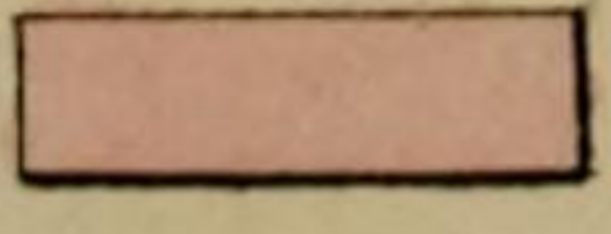
» J'ai fait ensuite un assez grand nombre de coupes qui m'ont mis en possession de faits d'après lesquels je de-



Terrain Anthraxifère

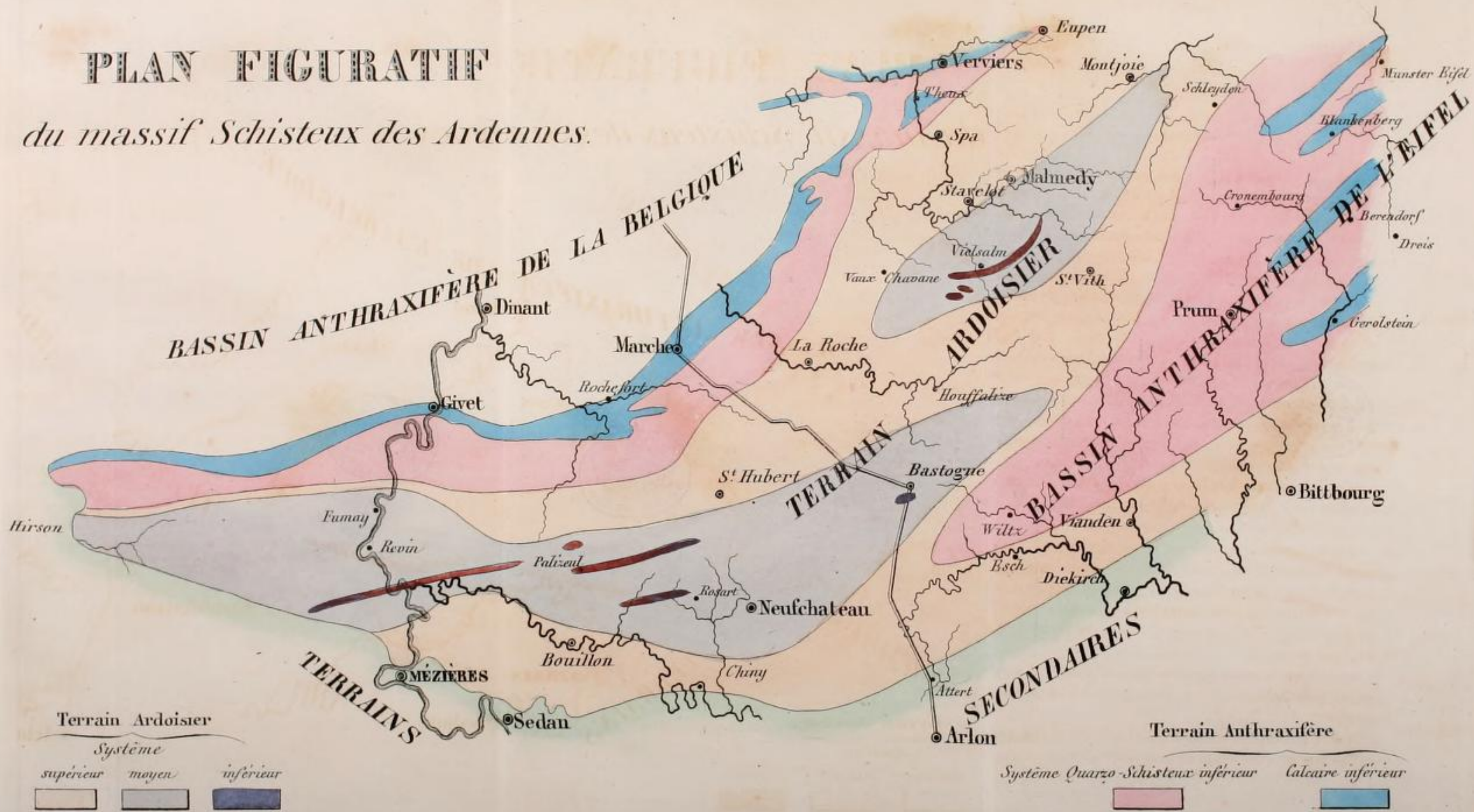
Système Quarzo-Schisteux inférieur

Calcaire inférieur



PLAN FIGURATIF

du massif Schisteux des Ardennes.



Terrain Ardoisier

Système

supérieur	moyen	inférieur

Terrain Anthraxifère

Système Quarzo-Schisteux inférieur	Calcaire inférieur

ORDIAU
OISIER D

ÈRE DE L'EIFEL

Rüdesheim

Gerolstein



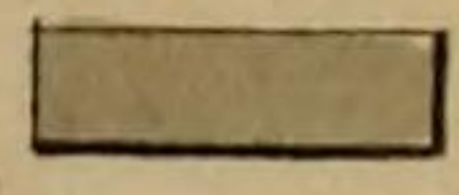
Systeme quarzo-

aux supérieur

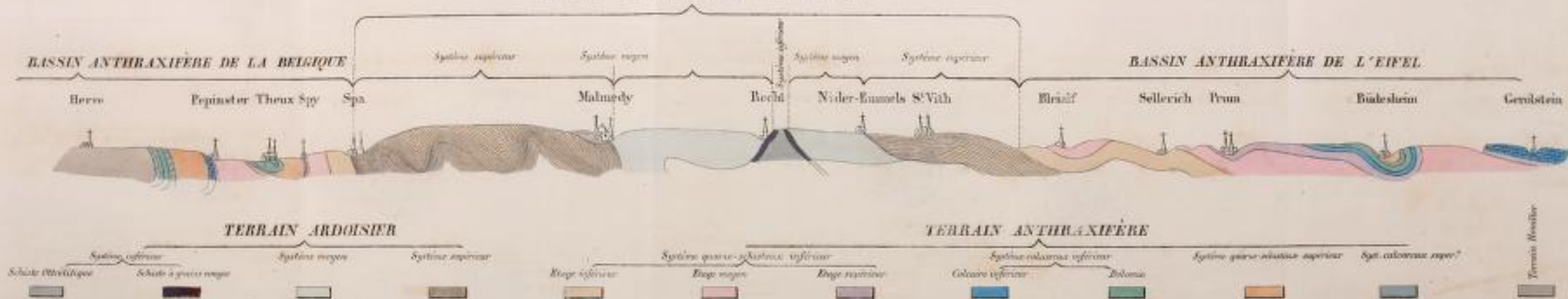
Syst. calcareux super.^r

Etage moy

Terrain Houller



COUPE DES TERRAINS PRIMORDIAUX DE HERVE A GEROLSTEIN
TERRAIN ARDOISIER DES ARDENNES



Carte de Bugey et de la Savoie

meure convaincu que le terrain de l'Ardenne peut être déchiffré par une méthode analogue à celle que j'ai employée pour le terrain anthraxifère, et qui m'a déjà mis à même de déterminer un ordre d'ancienneté.

» L'étude particulière du massif ardoisier m'y a fait reconnaître trois systèmes bien distincts.

» Le système inférieur est représenté par du schiste aimantifère, du schiste ottrélitique, et du schiste à grains rouges manganésifères.

» Le schiste aimantifère est une ardoise d'un gris pâle contenant de petits aimans octaèdres, et dont le type se voit aux carrières de Deville et de Monthermé, à 4 lieues au nord de Mézières. Ce schiste forme, au milieu du massif ardoisier, une bande qui est probablement une selle allongée, se dirigeant du S-O au N-E en passant par Recogne, Monthermé, Bièvre, et qui semble se terminer au N-E de Our.

» Au sud de ce massif ancien, s'en trouve un second, également caractérisé par la présence des aimans; il s'observe à Palizeul et se termine, au N-E, entre cet endroit et la chaussée de Dinant à Neufchâteau; mais il est accompagné, vers le sud, d'un massif de schiste ottrélitique que l'on retrouve, dans son prolongement N-E, au nord du moulin de Serpont, le long de la nouvelle chaussée de S^t-Hubert à Bouillon, où il est caractérisé par de très-grandes paillettes.

» Une troisième bande ancienne est formée par le massif ottrélitique à petites paillettes, qui se dirige des ardoisières de la Géripont vers Bertrix. Celui qui s'observe à une demi-lieue au sud de Bastogne, le long de la chaussée, ne semble se rattacher à aucune de ses îles.

» Enfin, on rencontre ce même schiste ottrélitique à Regné, à Colanhan, à Lierneux, à Salm-Château et à Recht;

mais dans ces dernières localités, il est accompagné, ou plutôt circonscrit par du schiste à grains rouges, qui semble être le dernier membre du système inférieur.

» On voit que le schiste ottrélitique qui n'avait encore été signalé jusqu'à présent que dans la contrée de Vieil-Salm, se retrouve dans beaucoup d'autres localités.

» Un fait assez remarquable dans la position des roches dont nous venons de parler, est leur apparition successive, en allant de l'ouest vers l'est: Les schistes aimantifères règnent depuis Recogne jusqu'à Palizeul; les schistes ottrélitiques commencent vers le méridien de Palizeul, et se retrouvent jusqu'à Recht (entre Vieil-Salm et Malmedy); enfin, le schiste à grains rouges ne s'observe qu'entre Lierneux et Recht. Il est probable que l'ordre dans lequel nous avons cité ces roches, est leur ordre d'ancienneté. La détermination ultérieure de leur limite jettera peut être quelque jour sur ce sujet.

» Jusqu'à présent on n'a trouvé aucun fossile dans le système inférieur ardoisier.

» D'après ce qu'on vient de voir, le système inférieur forme plusieurs îles allongées du S-O au N-E.

» C'est autour de ces îles que se trouve le système moyen, dont les principaux caractères sont d'être situé entre le système inférieur et le système supérieur, et de renfermer du schiste ardoise fin, sans aimant, ottrélite, ou grains rouges.

» Jusqu'à présent on y a rencontré peu de fossiles, car comme nous le verrons, les orthocères et autres fossiles de Martelange, les trilobites de Spa, etc., appartiennent au système supérieur, et les fossiles de Wilz et de Hozingen sont dans le terrain anthraxifère.

» Le système moyen forme, au milieu de l'Ardenne,

deux larges bandes, dont la première, qui s'étend depuis Hirson jusqu'au delà d'Allerborn, comprend les ardoisières du Cul-des-Sarts, de Fumay, de Herbeumont, etc. La seconde commence entre La Roche et Les Tailles, et se dirige au N-E entre Montjoie et Bullingen.

» Le système supérieur a pour caractère d'être situé entre l'étage moyen et le système quarzo-schisteux inférieur du terrain anthraxifère, auquel il passe par degrés si peu sensibles qu'on ne peut déterminer la limite entre les deux terrains que d'une manière approximative. Ce système est composé de roches plus quarzeuses que schisteuses. La roche qui doit servir de type est un psammite ou schiste quarzifère et pailleté, à surface luisante et ondulée, dont on a un exemple dans les carrières de Chevron.

» C'est dans ce système que l'on trouve les quartz grenus qui sont si bien développés dans le plateau situé au nord de l'Amblève, de la Warge et de la Roër.

» C'est aussi dans ce système que les traces de vie commencent à prendre un peu d'extension, et que l'on voit paraître les premiers indices de calcaire qui, du reste, est assez bien développé entre la Meuse et la Sémoy, car nous pouvons le citer dans une vingtaine de localités depuis Moncy près de Mézières, jusqu'à Bouillon. Ce calcaire qui contient beaucoup de crinoïdes, est principalement remarquable par une texture schistoïde qui lui donne souvent assez de ressemblance avec certains schistes quarzeux qui l'entourent. Il ne forme jamais de puissans massifs comme le calcaire anthraxifère, il est ordinairement en bancs d'un mètre environ d'épaisseur; quelquefois la division a lieu obliquement aux faces des bancs (Bouillon), comme cela a lieu dans beaucoup de roches schisteuses du terrain ardoisier.

» Les fossiles du système supérieur s'observent dans un grand nombre de localités, parmi lesquelles nous citerons Martelange pour ses orthocères, ses encrines et ses polypiers, Mondrepuits pour ses trilobites, ses strophomènes, etc.

» C'est dans le système supérieur, près du système moyen, que se trouve la roche que l'on désigne sous le nom de *Pierre des Sarrasins*. Cette roche est composée de grains de quartz et de grains de feldspath passés à l'état de kaolin. Elle renferme, dans plusieurs localités, des grains de hornblende et quelquefois des grains d'orthose.

» Elle présente une stratification bien prononcée; certains bancs deviennent schisteux dans leur partie supérieure ou inférieure et passent même au schiste.

» Nous l'avons suivie vers l'ouest, depuis Fepin sur la Meuse jusqu'à Mondrepuits, à la limite du terrain ardoisier. Vers l'est, on la retrouve jusqu'à Hargnies; mais au delà de ce village, elle disparaît pour ne se montrer qu'en des points isolés qui ne sont pas toujours dans la même position géognostique : comme au sud de St-Hubert et à l'ouest de cette ville, le long de la rivière de l'Homme, où elle est remarquable par les beaux grains d'orthose laminaire qu'elle contient.

» La bande de poudingue qui passe par Les Tailles, Salm-Château et Recht, a beaucoup d'analogie avec le poudingue de Fepin; seulement on n'y rencontre ni kaolin, ni feldspath, mais une matière talqueuse qui lie les grains entre eux.

» Nous ne pouvons quitter le terrain ardoisier sans faire mention d'une découverte que nous venons de faire.

» On se rappelle que M. Cauchy, dans une notice qu'il déposa à l'académie le 10 octobre 1835, annonça qu'on avait trouvé dans des murs près de Bastogne, des morceaux

de trapp ou de basalte renfermant des grenats, mais qu'il ne put en découvrir le gisement.

» J'ai non-seulement découvert auprès de Bastogne plusieurs gisemens de cette roche intéressante, mais j'ai rencontré dans l'une d'elles, au milieu des petits grenats dont elle est criblée, des fossiles très-reconnaissables. Cette découverte étant de nature à mériter l'attention des géologues par les conséquences théoriques que l'on en peut tirer, je me propose d'en entretenir l'académie dans une notice que j'aurai l'honneur de lui présenter. Nous ferons en même temps mention de la découverte d'un nouveau gîte de wavellite dans les mines de manganèse d'Arbre-Fontaine, dont les échantillons peuvent rivaliser en beauté avec ceux d'Angleterre.

» Revenons aux travaux de la carte géologique.

» De nouvelles observations sur le terrain anthraxifère m'ont conduit à diviser le système quarzo-schisteux inférieur en trois étages, généralement caractérisés de la manière suivante:

» L'étage supérieur est composé de schistes grisâtres très-fossilifères, renfermant souvent des noyaux ou des bancs de calcaire aussi très fossilifères. Les roches schisteuses sont rarement remplacées par des roches quarzeuses qui, dès lors, sont aussi caractérisées par des fossiles. Ce système est très-distinct, par l'abondance et la variété de coquilles et de polypiers qu'il contient, de toutes les autres parties du terrain anthraxifère.

» L'étage moyen a pour caractère de renfermer des psammites et des schistes rouges. Cet étage ne renferme que très-rarement des débris organiques.

» L'étage inférieur est composé de roches quarzeuses grisâtres ou jaunâtres et quelquefois de roches schisteuses

de la même couleur, principalement à la partie inférieure; mais ne contenant ni calcaire, ni fossiles, au moins les fossiles y sont extrêmement rares, ce qui le distingue parfaitement de l'étage supérieur. Ces trois étages s'observent très-bien au sud du calcaire inférieur de la Belgique.

» L'étude du terrain schisteux de l'Ardenne m'a également fait reconnaître que, dans sa partie méridionale, il était loin d'être entièrement composé de terrain ardoisier, mais qu'il renfermait un bassin anthraxifère très-considérable dont les roches avaient été jusqu'à présent confondues avec celles du terrain ardoisier.

» Ce bassin anthraxifère a son origine entre Wilz et la chaussée de Bastogne à Arlon.

» A Wilz, il a près de 3 lieues de largeur, il est composé d'une bande de schiste de l'étage supérieur qui s'étend depuis Wilz jusqu'au nord de Nertringen, des deux côtés de cette bande se trouvent deux massifs de psammite, l'un s'étendant au nord jusque vers Derenbach, l'autre au midi jusqu'à Goesdorf. Entre ces deux étages on trouve quelques traces de l'étage moyen, l'une sur la colline au sud de Wilz, l'autre entre Nertringen et Derenbach.

» Le schiste gris supérieur se dirige de Wilz vers Hosingen et renferme, comme dans le nord, des noyaux de calcaire et des fossiles, particulièrement des orthocères.

» Ce bassin s'élargit vers le N-E et vient envelopper tout le calcaire de l'Eifel.

» Dans deux grandes coupes que nous venons de faire, depuis le calcaire du bassin de la Belgique jusqu'à celui du bassin de l'Eifel, nous avons retrouvé, dans un ordre symétrique, la répétition des mêmes roches avec une admirable exactitude.

» Au surplus, nous pouvons annoncer qu'il n'y a point

de terrain ardoisier entre les 4 ou 5 bandes que forme le calcaire de l'Eifel; tout le terrain schisteux qui les sépare appartient à notre système quarzo-schisteux inférieur dont on voit ordinairement deux étages : l'étage schisteux fossilifère, et l'étage moyen avec sa couleur rouge aussi bien caractérisé qu'en Belgique.

» Il résulte de ces observations que le calcaire de Gerolstein n'est pas plus ancien que celui de la Belgique, et qu'il se rapporte au calcaire inférieur.

» Afin de faire mieux comprendre ce que nous venons d'exposer, nous joignons à ce rapport un petit plan figuratif du terrain schisteux de l'Ardenne, et une coupe des terrains primordiaux de Herve à Gerolstein.

» Ces observations suffisent pour faire concevoir l'importance des recherches auxquelles nous nous sommes livrés. L'année prochaine, nous poursuivrons nos travaux sur le terrain ardoisier et nous chercherons à déterminer, le plus exactement possible, les limites des systèmes dont nous venons de donner une idée.

» Nous nous proposons en outre de donner une description complète des terrains qui feront successivement le sujet de nos études. »

Entomologie. — Notice sur un Ichneumon gynandromorphe, par M. Wesmael, membre de l'académie.

« Parmi les innombrables espèces d'ichneumons, il en est une bien connue des entomologistes, l'*Ichneumon Extensorius* de Linné, qu'on trouve fréquemment pendant l'été sur les fleurs en ombelle, et même pendant l'hiver sous la mousse qui couvre le tronc des arbres dans les bois. On ne connaissait que la femelle de cette espèce, lorsque M. Gravenhorst décrivit le mâle en 1829, dans son *Ichneumonologie d'Europe*. En 1831, vers la fin de l'hiver, je